

# Le livre de Daniel - Numéro cent-cinquante-sept

## *Élucider le symbolisme prophétique de Cyrus dans le livre de Daniel*

Jeff Pippenger

2024-03-25

Au premier verset du chapitre dix, nous apprenons que c'était la troisième année de Cyrus, mais au chapitre un, nous apprenons que Daniel ne vécut, ou ne continua, que jusqu'à la première année de Cyrus.

Et Daniel demeura jusqu'à la première année du roi Cyrus. Daniel 1:21.

Pendant deux ans, Cyrus avait de fait corégné avec Darius le Mède; c'était donc sa troisième année, mais c'était aussi sa première année.

La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une parole fut révélée à Daniel, qui était appelé Beltschatsar; et cette parole était vraie, mais le temps fixé était long; et il comprit la parole, et eut l'intelligence de la vision. Daniel 10:1.

Prophétiquement, Cyrus est introduit dans la première et la dernière vision de Daniel. Le chapitre un de Daniel, comme cela a déjà été exposé dans des articles précédents, représente le premier ange du chapitre quatorze de l'Apocalypse. Lorsque le premier ange est identifié dans la prophétie, il possède toutes les caractéristiques prophétiques des trois anges du chapitre quatorze de l'Apocalypse. Les trois étapes de l'évangile éternel représentées par le premier ange sont : "Craignez Dieu", "Donnez-lui gloire", car "l'heure de son jugement est venue".

Parce que Daniel et les trois dignes « craignaient Dieu », ils choisirent de rejeter le régime alimentaire de Babylone et de demeurer végétariens. Dans l'épreuve visuelle qui suivit, Daniel et les trois dignes « glorifièrent Dieu » par leur apparence saine, en contraste avec ceux qui mangeaient les aliments du régime babylonien. Après trois ans, « l'heure du jugement » arriva, lorsque Nebucadnetsar les mit à l'épreuve et les trouva dix fois plus sages que tous les sages de Babylone.

Les trois étapes de l'évangile éternel sont également représentées dans le dernier chapitre de Daniel comme le processus par lequel l'accroissement de la connaissance purifie, blanchit et éprouve ceux qui doivent rendre des comptes à la lumière qui est descellée au temps de la fin. Dans le premier chapitre de Daniel, comme dans le dernier, les trois étapes du premier ange, qui inclut les trois anges, sont identifiées. Puisque le premier chapitre est l'évangile éternel du premier ange, le deuxième chapitre de Daniel représente le deuxième ange d'Apocalypse quatorze, où est représentée l'épreuve de l'image de la bête ou de l'image du Christ, comme cela l'était dans la deuxième épreuve des trois étapes du chapitre un.

Parce que les chapitres 1 et 2 de Daniel représentent les premier et deuxième anges de l'Apocalypse 14, le chapitre 3 et l'épreuve sur la plaine de Dura représentent le message du troisième ange, avec son avertissement de ne pas recevoir la marque de la bête. Au chapitre 1 de

Daniel, la première année de Cyrus est mentionnée, et au chapitre 10, qui est la dernière vision de Daniel, Cyrus y est mentionné dans sa troisième année, mais nous savons que cette troisième année est sa première année, car Daniel ne continua que jusqu'à la première année de Cyrus.

Cyrus est donc un symbole d'une première année qui en contient trois. Il est un symbole du message du premier ange. La première année de Cyrus est mentionnée dans le dernier verset de la première vision de Daniel, puis à nouveau dans le premier verset de la dernière vision de Daniel. Il est important de reconnaître le symbolisme prophétique de Cyrus, et nous commençons par identifier qu'il représente le message du premier ange. Cela peut être établi prophétiquement par le fait que Daniel identifie sa troisième année comme sa première, mais, plus important encore, cela est identifié par le premier décret qu'il a proclamé.

La lutte que Gabriel menait contre les rois de Perse au chapitre dix concernait le fait d'amener Cyrus au point où il mettrait à exécution et proclamerait le premier de trois décrets, lesquels permettraient aux Juifs de retourner et de rebâtir Jérusalem et le temple. Le troisième décret marquerait le commencement de la prophétie des deux mille trois cents ans, laquelle prit fin lorsque le troisième ange arriva le 22 octobre 1844. Le troisième décret représentait le troisième ange, et par conséquent le premier décret de Cyrus représentait l'arrivée du premier ange en 1798. Cyrus représente le premier ange, et pour cette raison, dans le livre de Daniel, sa première année représentait trois années.

Cyrus représente donc le "temps de la fin", car c'est lorsque le premier ange (Cyrus) est arrivé en 1798 que le "temps de la fin" est arrivé et que le livre de Daniel a été descellé. On pense que le nom Cyrus est dérivé du mot vieux perse "Kūruš", qui signifie "soleil", combiné au mot élamite "kursh", signifiant "trône", indiquant un lien avec l'autorité royale ou la royauté. Ésaïe aborde également ces caractéristiques de Cyrus.

Celui qui dit de Cyrus: Il est mon berger, il accomplira toute ma volonté; disant même à Jérusalem: Tu seras rebâtie; et au temple: Tes fondations seront posées. Ainsi parle le Seigneur à son oint, à Cyrus, dont j'ai saisi la main droite pour soumettre des nations devant lui; je délierais les reins des rois, j'ouvrirai devant lui les portes à deux battants, et les portes ne seront pas fermées; J'irai devant toi et j'aplanirai les chemins tortueux; je briserai les portes d'airain et je mettrai en pièces les barres de fer; Et je te donnerai les trésors des ténèbres et les richesses cachées des lieux secrets, afin que tu reconnasses que moi, le Seigneur, qui t'appelle par ton nom, je suis le Dieu d'Israël. À cause de Jacob, mon serviteur, et d'Israël, mon élu, je t'ai appelé par ton nom; je t'ai conféré un titre, bien que tu ne me connaisses pas. Je suis le Seigneur, et il n'y en a point d'autre; il n'y a pas de Dieu en dehors de moi. Je t'ai ceint, bien que tu ne me connaisses pas, afin que l'on sache, du lever du soleil jusqu'au couchant, qu'il n'y en a point d'autre que moi. Je suis le Seigneur, et il n'y en a point d'autre. Ésaïe 44:28–45:6.

Cyrus préfigurait le Christ, car il était l'« oint » du Seigneur et était appelé le « berger » de Dieu, celui qui bâtit Jérusalem et pose les fondations du temple. C'est lui qui ouvre les portes fermées, comme le Christ est celui qui ouvre et que nul ne ferme, et qui ferme et que nul n'ouvre. Et à Cyrus sont donnés « les trésors des ténèbres et les richesses cachées des lieux secrets ». Cyrus marque

plusieurs jalons sur la ligne des mouvements de réforme.

Il marque le temps de la fin, lorsque le premier ange arrive, lorsque le livre de Daniel est descellé et qu'il y a alors un accroissement de la connaissance qui vient des "trésors des ténèbres et des richesses cachées des lieux secrets." Ces "trésors des ténèbres et des richesses cachées des lieux secrets" constituent la "fondation" qui est "construite", et le "temple", qui doit être "posé". Christ, qui était préfiguré par Cyrus, est "l'oint" du Seigneur, comme Christ a été oint lors de son baptême. Cyrus n'est donc pas seulement l'arrivée du premier ange, il est aussi le deuxième ange qui donne de la puissance au premier ange lorsqu'il descend, comme le Saint-Esprit est descendu lorsque Christ a été oint. Le 22 octobre 1844, Christ a ouvert la porte ou le "portail" donnant accès au Lieu Très Saint, portail qui avait été fermé. Cyrus marque aussi l'arrivée du troisième ange.

Cyrus est le premier ange, et le premier ange possède tous les éléments des trois anges. Cyrus correspond au temps de la fin en 1798, lorsque le premier ange est arrivé. Cyrus représente le 11 août 1840, lorsque le message du premier ange a été revêtu de puissance (oint). Il représente l'œuvre de la pose des fondations, comme le montre la réalisation du tableau de 1843 en mai 1842. Il représente la construction du temple, lorsque les deux classes ont été séparées lors de la première déception le 19 avril 1844, et il représente la seconde séparation lors de la grande déception du 22 octobre 1844.

Tous les repères du mouvement de réforme des millérites étaient préfigurés par Cyrus, et par conséquent ces repères préfigurent aussi les repères du mouvement des cent quarante-quatre mille. Le mouvement millérite a été précédé par les signes que le Christ a identifiés comme devant précéder l'histoire des millérites.

La prophétie ne prédit pas seulement la manière et le but de la venue du Christ, elle présente aussi des signes par lesquels les hommes doivent reconnaître qu'elle est proche. Jésus a dit: «Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles.» Luc 21:25. «Le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera pas sa lumière, les étoiles du ciel tomberont, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées avec grande puissance et gloire.» Marc 13:24-26. Le révélateur décrit ainsi le premier des signes qui doivent précéder le second avènement: «Il y eut un grand tremblement de terre; le soleil devint noir comme un sac de crin, et la lune devint comme du sang.» Apocalypse 6:12.

Ces signes furent observés avant le début du XIXe siècle. En accomplissement de cette prophétie, il se produisit, en 1755, le plus terrible tremblement de terre qui ait jamais été enregistré. La Grande Controverse, 304.

Les signes qui annonçaient le Second Avènement ont commencé peu avant 1798, en 1755. 1798 marqua la fin de la captivité d'Israël spirituel à Babylone spirituelle, que Sœur White enseigne avoir été préfigurée par la captivité littérale d'Israël littéral à Babylone littérale; celle-ci s'acheva au terme des soixante-dix années de captivité, lorsque Cyrus entra par les portes ouvertes, prit Babylone et tua Belschatsar.

« Aujourd'hui, l'Église de Dieu est libre de poursuivre jusqu'à son achèvement le plan divin pour le salut d'une race perdue. Pendant de nombreux siècles, le peuple de Dieu a subi des

restrictions à ses libertés. La prédication de l'Évangile dans sa pureté était interdite, et les peines les plus sévères frappaient ceux qui osaient désobéir aux ordres des hommes. Par conséquent, la grande vigne morale du Seigneur était presque entièrement inoccupée. Le peuple était privé de la lumière de la parole de Dieu. Les ténèbres de l'erreur et de la superstition menaçaient d'effacer la connaissance de la vraie religion. L'Église de Dieu sur la terre était véritablement en captivité durant cette longue période de persécution implacable, tout comme les enfants d'Israël furent retenus captifs à Babylone pendant la période de l'exil. » Prophètes et Rois, 714.

La fin des soixante-dix ans à Babylone préfigurait 1798, et des signes ont précédé 1798, annonçant que le retour du Christ était imminent.

"L'arrivée de l'armée de Cyrus devant les murailles de Babylone était pour les Juifs un signe que leur délivrance de la captivité approchait. Plus d'un siècle avant la naissance de Cyrus, l'Inspiration l'avait nommé et avait fait consigner par écrit l'œuvre précise qu'il devait accomplir en s'emparant par surprise de la ville de Babylone et en préparant la voie pour la libération des fils de la captivité." Prophètes et rois, 551.

Cyrus typifia également les signes qui précédèrent 1798. Les historiens sont plutôt vagues au sujet du règne de Darius et de Cyrus, mais la Parole de Dieu est claire. L'Empire médo-perse succéda à l'Empire de Babylone, et le premier roi de la Médo-Perse fut Darius, bien que ce fût son neveu Cyrus qui fût le général qui prit Babylone, la nuit de la dernière fête de Belshatsar. Cyrus et Darius typifient tous deux le temps de la fin des soixante-dix années de captivité, lequel représente le temps de la fin en 1798, et qui typifie aussi le temps de la fin en 1989.

Le temps de la fin dans l'histoire de Moïse fut marqué par les naissances d'Aaron et de Moïse, à trois ans d'intervalle. Cette histoire préfigurait de la manière la plus parfaite l'histoire du Christ, et le temps de la fin dans cette histoire fut marqué par la naissance de Jean, et six mois plus tard par la naissance de son cousin Jésus. Le temps de la fin comporte deux jalons, et Darius et Cyrus marquent tous deux la fin de la captivité de soixante-dix ans, qui préfigurait la fin de la captivité de mille deux cent soixante ans. La blessure mortelle de la bête papale en 1798 fut suivie l'année suivante de la mort de celui qui avait chevauché et régné sur cette bête. En 1989, Reagan et Bush père étaient tous deux présidents.

Cyrus marque les signes qui annoncent la venue du temps de la fin, et il marque le temps de la fin. Il marque l'accroissement de la connaissance et la montée en puissance du premier message lorsqu'un ange descend, et il marque l'œuvre alors entreprise pour poser les fondations, l'œuvre de la construction du temple, ainsi que l'arrivée du troisième ange lorsque le Messager de l'Alliance vient soudain dans son temple.

La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une chose fut révélée à Daniel, appelé Belteshazzar; et la chose était vraie, mais le temps fixé était long; et il comprit la chose et eut l'intelligence de la vision. En ces jours-là, moi, Daniel, je menais deuil pendant trois semaines entières. Je ne mangeai aucun mets délicat, ni viande ni vin n'entrèrent dans ma bouche, et je ne m'oignis point du tout, jusqu'à ce que trois semaines entières fussent accomplies. Et le vingt-quatrième

jour du premier mois, comme j'étais au bord du grand fleuve, qui est Hiddekel. Daniel 10:1-4.

Les symboles de Cyrus et de Belteshazzar représentent une histoire prophétique spécifique des derniers jours. Le symbole de Belteshazzar nous informe que le peuple représenté est celui des cent quarante-quatre mille, qui constituent la dernière génération du peuple d'alliance. Ils sont placés dans l'histoire prophétique représentée par Cyrus, laquelle représente l'histoire qui a précédé 1798, 1989 et le 11 septembre 2001, car Cyrus représente tous ces jalons. Il représente aussi la déception du 18 juillet 2020, et même la loi du dimanche imminente aux États-Unis. La clé pour déterminer où se situe prophétiquement la dernière vision de Daniel réside dans ce que Daniel sait.

Au verset un, Daniel (Belteshazzar) comprend à la fois la "chose" et aussi la "vision". La "chose" est le mot hébreu "dabar", signifiant "parole", et elle est utilisée par Gabriel pour représenter la vision "chazon" des deux mille cinq cent vingt ans ("sept temps"). La "vision" du verset un, que Daniel comprend, est la vision "march" des deux mille trois cents ans. Le peuple d'alliance de Dieu des derniers jours ne comprenait pas les "sept temps" au temps de la fin en 1989. Ils n'ont compris les "sept temps" qu'après le 11 septembre 2001, de sorte que Daniel doit se situer à l'époque du mouvement de réforme prophétique représenté par Cyrus après le 11 septembre 2001, car Daniel, représentant le mouvement prophétique final, comprend à la fois la "chose" et la "vision".

Daniel est présenté comme se trouvant dans une période de deuil de vingt et un jours. « En ces jours-là » de deuil, Daniel en vint à comprendre la « chose », et il eut aussi l'intelligence de la « vision ». La vérité représentée par la « chose » fut révélée à Daniel durant les jours de deuil. Le peuple de Dieu est représenté comme étant « dans le deuil » dans les lignes de réforme, juste avant le Cri de Minuit. Le deuil est représenté par Marthe et Marie pleurant Lazare, juste avant l'Entrée triomphale. Il fut illustré par le découragement qui suivit la première déception dans l'histoire millérite, tel qu'exprimé par Jérémie.

Tes paroles furent trouvées, et je les ai dévorées; et ta parole a été pour moi la joie et l'allégresse de mon cœur: car je suis appelé par ton nom, ô Seigneur, Dieu des armées. Je ne me suis pas assis dans l'assemblée des moqueurs, ni ne me suis réjoui; je me suis assis seul à cause de ta main: car tu m'as rempli d'indignation. Pourquoi ma douleur est-elle perpétuelle, et ma plaie incurable, qui refuse de guérir? Seras-tu pour moi tout à fait comme un menteur, et comme des eaux qui se tarissent? Jérémie 15:16-18.

Jérémie ne s'est pas « réjoui », ce que les habitants de Sodome et d'Égypte ont fait dans l'Apocalypse, chapitre onze, à la mort des deux témoins. Ne pas « se réjouir », c'est être en deuil. Le deuil de Belteshazzar identifie le deuil qui est associé à la mort des deux témoins. Le 18 juillet 2020 et le 3 novembre 2020, les deux témoins de la véritable corne protestante et des cornes républicaines de la bête de la terre ont été tués dans les rues de Sodome et d'Égypte, où notre Seigneur a aussi été crucifié. Lorsque notre Seigneur a été crucifié, ses disciples se sont mis en deuil. Ces deux témoins étaient représentés dans l'Apocalypse, chapitre onze, comme Moïse et Élie.

Il y a cinq références au Christ en tant que Michel dans les Écritures, trois dans le livre de Daniel, une dans l'épître de Jude et une autre dans le livre de l'Apocalypse. Au chapitre dix, que nous

examinons maintenant, Michel est mentionné deux fois, aux versets treize et vingt et un, puis de nouveau au chapitre douze, verset un. Il est identifié dans l'Apocalypse, chapitre douze, verset sept. Dans l'épître de Jude, Michel est identifié comme ressuscitant Moïse, qui, dans l'Apocalypse, chapitre onze, est l'un des témoins mis à mort dans la rue.

Je veux donc vous rappeler, bien que vous le sachiez déjà, que le Seigneur, après avoir sauvé le peuple du pays d'Égypte, a ensuite détruit ceux qui n'ont pas cru. Et les anges qui n'ont pas gardé leur premier état, mais ont quitté leur propre demeure, il les a réservés dans des chaînes éternelles, dans les ténèbres, pour le jugement du grand jour. De même, Sodome et Gomorrhe, et les villes alentour, qui, de la même manière, se livrèrent à la fornication et poursuivirent une chair étrangère, sont données en exemple, subissant la vengeance d'un feu éternel. De même aussi, ces songeurs impurs souillent la chair, méprisent l'autorité et blasphèment les dignités. Or Michel l'archange, lorsqu'il contestait avec le diable et disputait au sujet du corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui une accusation injurieuse, mais dit : Que le Seigneur te réprime. Jude 5-9.

Dans le livre de Jude, dans le contexte à la fois de Sodome et de l'Égypte — qui représentent la grande ville où Moïse et Élie sont mis à mort dans l'Apocalypse, chapitre onze — le Christ, représenté par Michel, ressuscite le corps de Moïse. Moïse et Élie étaient morts depuis trois jours et demi symboliques dans l'Apocalypse, chapitre onze, et les jours de deuil pour Belteshazzar prennent fin lorsque Michel descend du ciel. Ligne après ligne, Daniel, chapitre dix, versets un à quatre, identifient la période de deuil qui se conclut lorsque les deux témoins sont ressuscités par Michel.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Le Père a choisi Moïse et Élie pour être ses messagers auprès du Christ, le glorifier par la lumière du Ciel et s'entretenir avec lui au sujet de son agonie à venir, parce qu'ils avaient vécu sur la terre comme des hommes; ils avaient connu la tristesse et la souffrance humaines et pouvaient compatir à l'épreuve de Jésus dans sa vie terrestre. Élie, en tant que prophète d'Israël, avait représenté le Christ, et son œuvre avait été, dans une certaine mesure, semblable à celle du Sauveur. Et Moïse, en tant que chef d'Israël, avait tenu la place du Christ, s'entretenant avec lui et suivant ses instructions; c'est pourquoi ces deux-là, de toutes les armées célestes qui se rassemblaient autour du trône de Dieu, étaient les plus aptes à servir le Fils de Dieu.

Lorsque Moïse, irrité par l'incrédulité des enfants d'Israël, frappa le rocher dans sa colère et leur fournit l'eau qu'ils réclamaient, il s'attribua la gloire; car son esprit était tellement absorbé par l'ingratitude et l'indocilité d'Israël qu'il ne rendit pas honneur à Dieu ni ne magnifia Son nom en accomplissant l'acte qu'Il lui avait ordonné de faire. C'était le dessein du Tout-Puissant de conduire souvent les enfants d'Israël dans des situations difficiles, puis, dans leur grande détresse, de les délivrer par Sa puissance, afin qu'ils reconnaissent Sa faveur particulière envers eux et glorifient Son nom. Mais Moïse, cédant aux impulsions naturelles de son cœur, s'appropriä l'honneur dû à Dieu, tomba sous la puissance de Satan, et se vit interdire d'entrer dans la terre promise. Si Moïse était resté ferme, le Seigneur l'aurait conduit dans la

terre promise et l'aurait ensuite enlevé au Ciel sans qu'il voie la mort.

Or, Moïse passa par la mort, mais le Fils de Dieu descendit du ciel et le ressuscita avant que son corps n'eût connu la corruption. Bien que Satan se fût disputé avec Michel au sujet du corps de Moïse et l'eût revendiqué comme sa proie légitime, il ne put prévaloir contre le Fils de Dieu; et Moïse, avec un corps ressuscité et glorifié, fut porté aux parvis célestes, et fit désormais partie des deux honorés que le Père avait chargés d'assister son Fils.

« En se laissant ainsi vaincre par le sommeil, les disciples avaient manqué la conversation entre les messagers célestes et le Rédempteur glorifié. Mais lorsqu'ils s'éveillent soudain d'un profond sommeil et contemplent la vision sublime devant eux, ils sont remplis de ravissement et de crainte révérencielle. Alors qu'ils contemplent la forme rayonnante de leur Maître bien-aimé, ils sont contraints de se protéger les yeux de leurs mains, ne pouvant autrement supporter l'inexprimable gloire qui enveloppe sa personne et émet des rayons de lumière semblables à ceux du soleil. Pendant un court instant, les disciples voient leur Seigneur, glorifié et exalté, sous leurs yeux, et honoré par les êtres rayonnants qu'ils reconnaissent comme les favoris de Dieu. » L'Esprit de prophétie, volume 2, 329, 330.